



Courtial-Mancel : l'adieu aux urnes

Edouard Courtial et Jean-François Mancel (de dos) lors de la campagne des départementales 2015. (Photo DOMINIQUE TOUCHART)

En plein débat d'après présidentielle sur le renouvellement du personnel politique, le député Mancel laisse la place à son fils, et le patron du département à un jeune maire.



La campagne des législatives a connu hier un gros coup d'accélérateur en faveur du rajeunissement dans l'Oise, avec le retrait de la compétition de deux poids-lourds de la politique départementale.

Quatorze heures, dans un restaurant du quartier de la cathédrale de Beauvais. Alexis Mancel, 28 ans, fils du député sortant Jean-François Mancel (63 ans), annonce qu'il est candidat à la place de son père, régulièrement réélu (sauf deux fois) depuis... 1978. « Je suis ému. J'ai travaillé avec mon père pendant 10 ans, en tant que militant, bénévole, fils et conseiller », explique Alexis Mancel, conseiller régional depuis 2015, conseiller municipal de Noailles depuis 2014.

« Aujourd'hui les électeurs veulent qu'on les entende sur le renouveau. En même temps, ils veulent quelqu'un

dans le dos duquel ils peuvent taper amicalement », poursuit le jeune homme, qui annonce se mettre en congé de son métier (commercial) le temps de la campagne.

Frappé par le cumul des mandats, Jean-François Mancel avait également à redouter l'élection de trop, dans une circonscription où le FN a réussi ce dimanche plusieurs percées à près de 60 %. Les affaires n'ont jamais entravé sa longue carrière. Mais déjà à deux reprises, en 2012 puis lors d'une partielle en 2013, l'ex-président du conseil départemental pendant deux décennies avait failli être éliminé par sa rivale frontiste. « Je ne peux ignorer que le temps a passé. J'ai le droit de

continuer mais le devoir d'arrêter », indiquait le député sortant, la

veille, dans un communiqué à des proches du parti. « La question s'est posée de sa succession. Je suis trop attaché à ce territoire pour le laisser au FN », reprend Alexis Mancel.

UN MATCH DE JEUNES

Pendant ce temps-là, Gaëtan Dussausaye, 23 ans, suit ses leçons pour le permis de conduire ! « Je vais le passer sans tarder, quoi qu'il arrive vous me retrouverez très vite sur le terrain », indique ce directeur du FN de la Jeunesse. Le parti à la flamme est lui aussi en phase de renouvellement... Parachuté dans l'Oise, Gaëtan Dussausaye a été préféré à la conseillère régionale Florence Italiani (63 ans), qui fut pourtant le pire cauchemar de Mancel-père. « On peut avoir 28 ans et porter des idées qui en ont 40 ! », tranche le candidat frontiste à propos de son ri-

val. « Il n'a jamais mis un pied ici », a beau jeu de rétorquer le candidat de la droite.

COURTIAL PRÉFÈRE LE POUVOIR LOCAL

Seize heures à sa permanence de Clermont. C'est cette fois Édouard Courtial, président LR du conseil départemental, ex-ministre, qui confirme son retrait. « Je veux expliquer que je n'avais pas le choix. Si j'avais été réélu, je perdais d'office la présidence du département », précise le parlementaire sortant, estimant que la loi sur le non-cumul a souvent été mal expliquée. « La question me taraudait depuis plusieurs mois de savoir où je serai le plus utile. À Paris parmi 577 députés,

ou ici en amplifiant nos politiques départementales ? » Au final, Courtial préfère donc garder la tête du département.

Avait-il à craindre, lui aussi, l'affrontement avec le FN a plus de 47 % ce dimanche dans sa circonscription ? « En 2012, Marine Le Pen a fait un score quasi identique. Un mois après, aux

législatives, j'étais à 36 %. Il n'y a pas de déroboade. J'aurais gagné », assure-t-il. « Il y a toujours eu la volonté de renouvellement », continue celui qui fut benjamin de l'Assemblée en 2002. Mais l'élection à 39 ans d'Emmanuel Macron « fait franchir un nouveau pas. »

Ils étaient quatre candidats pour lui succéder, deux sexagénaires, un quadragénaire et un trentenaire. Sans que la raison se trouve exclusivement là, le plus jeune des quatre a remporté l'investiture. Il s'agit de Maxime Minot, 28 ans, maire d'Etouy, suppléant de Courtial au Département. Ce passionné de jeux télévisés compte 4 200 amis sur Facebook, mais se considère comme un « élu de terrain. » Pour lui « l'action publique peut changer le cours des choses. En cas d'élection, ma première question au gouvernement concernera la maternité de Clermont. »

LA PAIX DE COMPIÈGNE PAS TROUVÉE

Las, de son côté, le maire LR de Compiègne, Philippe Marini, n'a toujours pas réussi sa mission de conciliation consistant à mettre d'accord les deux candidats de la droite sur Compiègne. Une entente entre les deux hommes mettrait définitivement sur la touche le sortant LR, Lucien Degauchy, 80 ans, qui s'il n'est plus candidat titulaire reste suppléant. ■ PASCAL MUREAU



Alexis Mancel à gauche et Maxime Minot font faire leur grand début dans la campagne des législatives.